



Depuis quelques jours, le département de l'Yonne, à travers l'UPVY, a rejoint la démarche BOP initiée par l'APPV21 l'an dernier. En conséquence, les messages sont maintenant rédigés par un groupe élargi de techniciens à l'intention d'un public élargi de producteurs. L'enjeu est de porter la teneur en protéines moyenne d'un potentiel d'environ 1.5 millions de tonnes à plus de 11.5%.

Apport d'azote sur blé à épi 1cm : quelle stratégie ?

L'apport au stade épi 1 cm intervient en début de montaison des céréales, c'est-à-dire au moment de la reprise de croissance de la culture quand les besoins en azote augmentent. C'est à ce moment précis qu'il faut apporter la plus forte dose d'azote dont on réservera, généralement, 40 unités dédiées à un pilotage plus précis entre les stades dernière feuille pointante et gonflement. C'est la bonne méthode pour assurer une teneur en protéines élevée sans pour autant prendre de risque vis-à-vis du rendement.

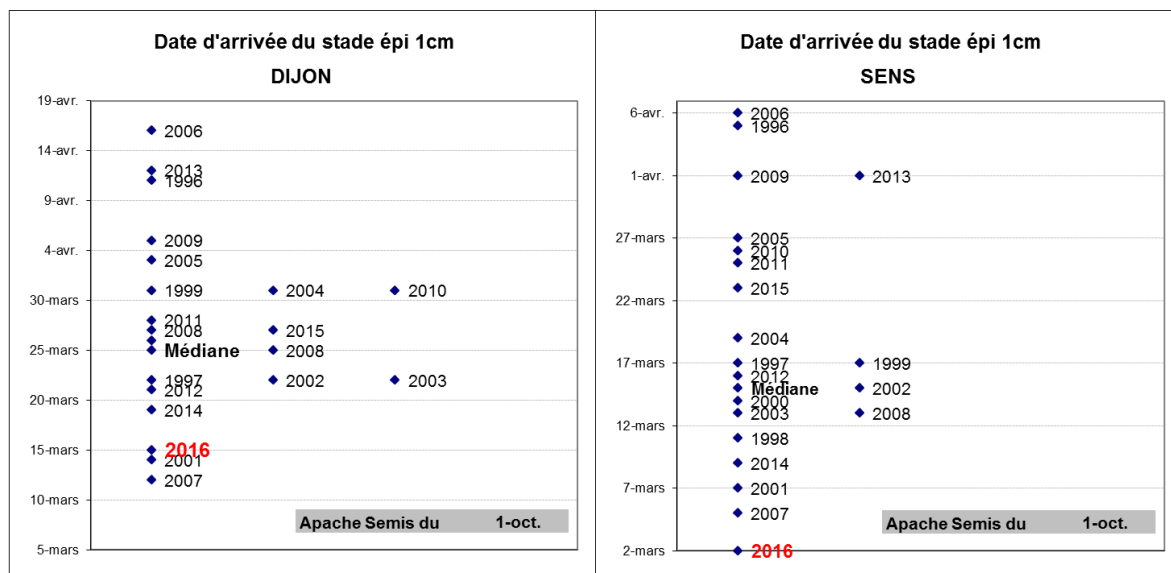
10 à 15 jours d'avance par rapport à la médiane des 20 dernières années

La date d'apparition du stade épi 1 cm n'est pas « gravée dans le marbre ». Elle est variable selon l'année, la variété et la date de semis. C'est le moment d'observer vos parcelles car les situations sont très variées en fonction de la variété et de la date de semis.

En 2016, l'année s'annonce extrêmement précoce comme le montre les 2 exemples ci-dessous :

-En plaine de Dijon, l'année est prévue aussi précoce qu'en 2007 avec environ 10 jours d'avance par rapport à la médiane des 20 dernières années

-Dans le Nord de l'Yonne, 2016 s'annonce sans aucun doute comme l'année la plus précoce depuis 20 ans !



En pratique, que faire ?

Contexte 2016 :

Une carence azotée survenant fin tallage - début montaison sur des cultures très développées ralentira l'émission et limitera le développement des plus jeunes talles, non productives, qui de toute façon sont appelées à disparaître au cours de la montaison ; un jaunissement dû à un défaut d'alimentation azotée survenant sur des parcelles bien développées n'aura aucune conséquence sur le rendement à ce stade.

Dans tous les cas :

- Profiter de pluies annoncées pour faire un apport d'azote afin que celui-ci soit mieux valorisé.
- Penser à reporter au moins 40 kg N / ha pour piloter un apport à dernière feuille

➤ Pour les parcelles ayant déjà reçu un apport « plein tallage » d'environ 40 kg N/ha :

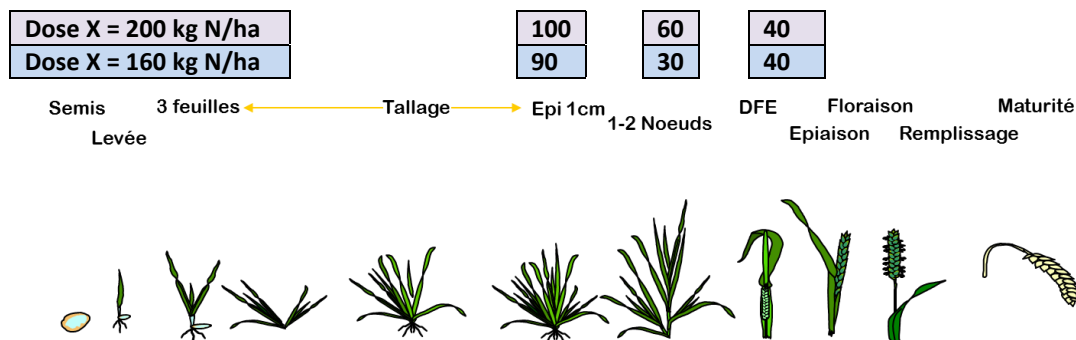
Pour le stade épi 1cm, réaliser un second apport d'azote en réservant au minimum 40 unités pour un pilotage plus précis entre les stades dernière feuille pointante et gonflement.

➤ Pour les parcelles n'ayant pas encore reçu d'azote :

Les plantes entrent dans la période où leurs besoins augmentent significativement. Apporter l'azote en s'adaptant au niveau de la dose prévue à épi 1 cm. Cette stratégie peu fréquente « d'apport décalé » semble adaptée à l'année très précoce et au fait que les blés ont absorbé beaucoup d'azote. Dans ce cas, appliquer environ 10 jours avant la date prévue du stade épi 1 cm, 60% de la dose initialement prévue puis le complément, soit 40% 10 à 15 jours après.



Exemples :



C'est aussi le moment des apports de soufre dans les situations à risque de carence (sols superficiels ou pluviométrie hivernal importante).

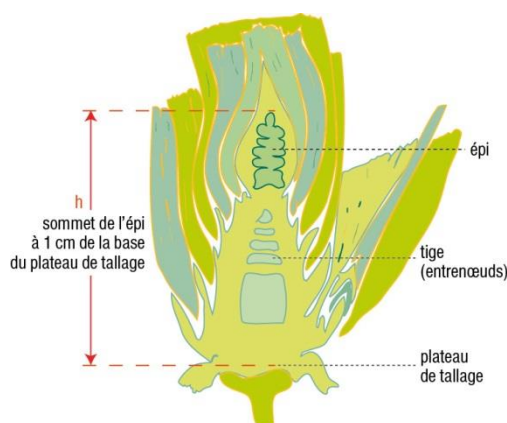
Du côté des orges d'hiver, pour les doses totales supérieures à 160 kg N/ha (hauts potentiels), le second apport peut être fractionné en 2 : 60% à 70% de la dose à épi 1 cm puis le complément à 1-2N.



Comment repérer le stade épi 1 cm ?

Le stade « épi 1 cm » est atteint lorsque la distance entre le sommet de l'épi et le plateau de tallage est, en moyenne, de 1 cm sur le maître-brin (figure 1). L'épi ne mesure encore que 2 à 3 mm. Il est déjà en phase de différenciation florale et les épillets sont en cours de formation.

Figure 1 : Coupe longitudinale d'une tige de blé tendre



Source : gembloux.ulg.ac.be

Dans la pratique, pour déterminer le stade « épi 1 cm », il est conseillé de prélever 20 plantes dans une zone homogène de la parcelle, en évitant les passages de roues et les bordures. Il ne faut garder que le maître-brin, c'est-à-dire la tige la plus développée de la plante. Ensuite, chaque tige doit être coupée dans le sens de la longueur pour mesurer la distance entre le sommet de l'épi et la base du plateau de tallage. Ce dernier se situe généralement au niveau du point d'insertion des racines. Attention, il arrive parfois qu'un faux nœud apparaisse sous le plateau de tallage, à cause d'une profondeur de semis trop importante. Il faut alors l'exclure de la mesure de hauteur de l'épi.